



COUR DE CASSATION DE BELGIQUE

HOF VAN CASSATIE VAN BELGIË

Chambres Réunies
Audience du 22 juin 2023

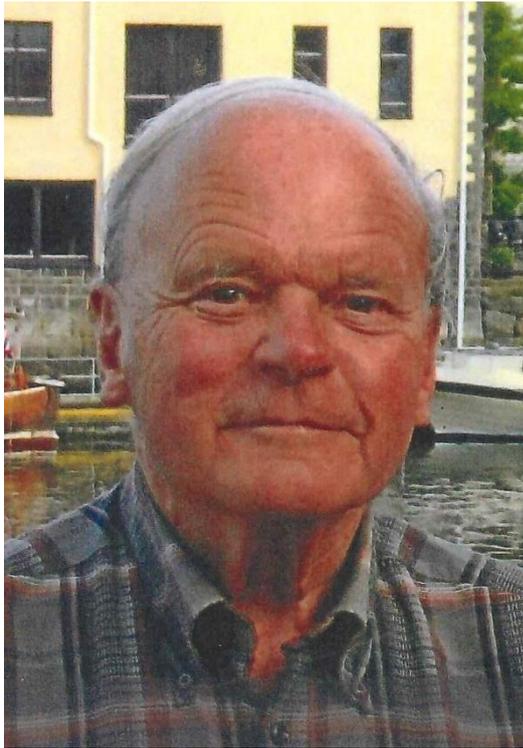
Verenigde Kamers
rechtszitting van 22 juni 2023

Décès de
Overlijden van

JEAN-MARIE PIRET
Procureur général émérite à la Cour de cassation

DENISE BAETÉ-SWINNEN
Emeritus afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie

SECRETARIAAT VAN DE EERSTE VOORZITTER
SECRETARIAT DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Jean-Marie Piret

- ✓ Né à Tournai le 27 mars 1930
- ✓ Docteur en droit, Université de Louvain, 19 juillet 1952
- ✓ Licencié en criminologie, Université de Louvain, 3 octobre 1952
- ✓ Avocat au barreau de Bruxelles en 1955
- ✓ Substitut du Procureur du Roi à Bruxelles, 10 juin 1971
- ✓ Premier substitut du procureur du Roi, 10 juin 1971
- ✓ Chef de la division des problèmes criminels au Secrétariat général du Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1972
- ✓ Procureur du Roi à Bruxelles, 28 septembre 1973
- ✓ Chef de cabinet du Roi, 27 juillet 1977
- ✓ Avocat général près la Cour de cassation, 8 février 1983
- ✓ Procureur général près la Cour de cassation de 1999 à 2000
- ✓ Admis à la retraite le 27 mars 2000
- ✓ Décédé à Woluwe-Saint-Lambert le 7 novembre 2020



(Maria Paula) Denise Baeté-Swinnen

- ✓ Geboren te Zelem op 10 juli 1927
- ✓ Doctor in de rechten, KUL,
22 juli 1950
- ✓ Rechter in de Rechtbank van
eerste aanleg te Leuven,
18 januari 1967
- ✓ Raadsheer in het Hof van Beroep
te Brussel, 18 november 1977
- ✓ Raadsheer in het Hof van
Cassatie, 8 februari 1985
- ✓ Afdelingsvoorzitter in het Hof
van Cassatie, 11 juni 1993
- ✓ Overleden te Kortenberg op
14 april 2022

La Cour de cassation s'est réunie le 22 juin 2023 à 9 heures 30 en audience publique et en robes noires, en la salle des audiences ordinaires.

Après avoir déclaré l'audience ouverte et rappelé à la Cour le point porté à l'ordre du jour : entendre prononcer l'éloge funèbre de Monsieur Jean-Marie Piret, procureur général émérite près la Cour de cassation et de Madame Denise Baeté-Swinnen, président de section émérite à la Cour de cassation, le premier président donne la parole à Monsieur le Procureur général André Henkes qui s'exprime dans les termes ci-après reproduits.

Ensuite, elle donne la parole à Madame le bâtonnier Caroline De Baets qui s'exprime dans les termes ci-après reproduits.

Enfin elle prend la parole elle-même et prononce le discours ci-après reproduit.

Het Hof van Cassatie is op 22 juni 2023 om 9.30 uur samengekomen in openbare rechtszitting, in zwarte toga, in de zaal van de gewone rechtszittingen.

Na de zitting geopend te hebben verklaard, herinnerd te hebben aan het geagendeerde punt, te weten het horen van de rouwredes over de heer Jean-Marie Piret, emeritus procureur-generaal bij het Hof van Cassatie en over Mevrouw Denise Baeté-Swinnen, emeritus afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie, verleent Mevrouw de eerste voorzitter het woord aan de heer procureur-generaal André Henkes, die de navolgende rede uitspreekt.

Vervolgens verleent zij het woord aan Mevrouw de Stafhouder Caroline De Baets die de hieronder weergegeven toespraak houdt.

Tenslotte neemt zij zelf het woord en drukt zich uit in de navolgende bewoordingen.

DISCOURS DE MONSIEUR ANDRE HENKES
Procureur général près la Cour de cassation

-0-

REDE VAN DE HEER ANDRÉ HENKES
Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie

Mevrouw de Eerste Voorzitter,
Monsieur le Procureur général,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,
Dames en Heren Advocaten-generaal,
Waarde Confraters,
Mesdames et Messieurs,

Notre Cour rend hommage aujourd'hui à deux de ses serviteurs, qui furent contemporains à la fin de XX^e siècle au sein de notre institution, monsieur le procureur général Jean-Marie Piret et madame le président de section Denise Baeté-Swinnen.

Le 27 novembre 2020, en plein confinement consécutif à la pandémie de la Covid 19, nous apprenions, avec une immense tristesse, le décès à Woluwe-Saint-Lambert, de Monsieur Jean-Marie Piret, procureur général émérite près la Cour de cassation.

Notre ancien procureur général, procureur du Roi honoraire de Bruxelles et chef de cabinet honoraire de Sa Majesté le Roi Baudouin, nous quittait.

Le grand marcheur, l'infatigable randonneur, venait de poser ses derniers pas.

Cette pandémie de la Covid 19, qui a bouleversé nos habitudes en peu de temps, n'a pas permis à la Cour de rendre hommage à heure et à temps à son ancien procureur général et nous savons que cette même pandémie a empêché sa famille, votre famille, de lui dire au revoir comme elle l'aurait souhaité.

Nous voulons aujourd'hui nous souvenir de lui, de ce qu'il a représenté, pour notre Cour de cassation certes, mais aussi pour le pays, car Jean-Marie Piret était un grand commis de notre Etat belge.

Né à Tournai le 27 mars 1930, Jean-Marie Piret fut lauréat du concours interdiocésain d'histoire de Belgique en 1947, année où il acheva ses humanités gréco-latines à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles, avec médaille d'or. Ce collège ixellois, à deux pas du palais, fut à certains égards un fournisseur privilégié de la Cour (de cassation), plusieurs magistrats du parquet et de la Cour qui accédèrent à des fonctions dirigeantes de notre institution en étant issus. Jean-Marie Piret était très attaché à ce collège ixellois, dont il présida longtemps l'association des anciens, l'ancien le plus célèbre étant un certain Georges Rémy, en qui tous auront reconnu Hergé, le père de Tintin. Point commun entre les deux anciens : tous deux furent de fervents adeptes du scoutisme, Hergé à la troupe de Saint-Boniface, Jean-Marie Piret à la troupe de l'Unité Saint-Julien à Auderghem.

Jean-Marie Piret obtint le diplôme de docteur en droit de l'Université de Louvain, le 19 juillet 1952, avec grande distinction. Il savait que le droit lui permettrait de concilier justice et humanité et tous ceux – dont j'ai le privilège d'être – qui l'ont côtoyé gardent du procureur général Piret le souvenir d'un homme attachant, qui avait toujours pour son interlocuteur, quel qu'il soit, un mot gentil, d'encouragement ou de soutien.

Inscrit au tableau de l'Ordre des avocats à Bruxelles en 1955, il rejoignit le parquet de Bruxelles en 1957, en qualité de substitut du procureur du Roi. C'est ce même jeune substitut Piret qui assista en ces lieux, le 10 avril 1959, à l'éloge funèbre de son père, monsieur le conseiller René Piret, trop tôt disparu. Et en relisant l'éloge prononcé par mon éminent prédécesseur, le procureur général vicomte Hoyoit de Termicourt, rendant hommage au conseiller René Piret, je revois devant moi le procureur général Jean-Marie Piret qui me remit l'arrêté royal du 17 décembre 1998 me nommant avocat général à cette Cour.

Je cite le procureur général vicomte Hoyoit de Termicourt rendant hommage au conseiller René Piret: « (...) ce juriste, si persévérante que soit sa recherche des principes, ne se laisse jamais entraîner à voir dans le droit une construction de l'esprit ; le droit doit servir les hommes et s'il est un ensemble de règles, celles-ci sont des règles sociales, inséparables de la vie, de ses besoins, de ses aspirations et de ses mouvements. Surtout, le droit doit être compris par les justiciables » .

Père et fils, conseiller et procureur général, magistrat du siège pour l'un, *amicus curiae* pour l'autre, réunis ce jour en notre Cour, nous comprenons encore davantage les règles et principes, inculqués par le père, et source d'inspiration pour le procureur général Piret dans ses actes de magistrat et d'homme.

Jean-Marie Piret deviendra premier substitut en juin 1971 et procureur du Roi fin septembre 1973, après avoir été désigné comme chef de la division des problèmes criminels au Secrétariat général du Conseil de l'Europe à Strasbourg à partir du 1er août 1972.

Sa Majesté le Roi Baudouin, dont la particulière attention s' était portée sur le procureur du Roi de Bruxelles, dont il avait apprécié le professionnalisme dans le traitement d'un dossier ayant défrayé la chronique, en fit son chef de cabinet de 1977 à 1983, fonction qu'il quitta pour devenir avocat général près la Cour de cassation en février 1983. Titulaire de nombreuses hautes distinctions honorifiques belges et étrangères, Jean-Marie Piret devint le chef de corps du parquet près la Cour de cassation en 1998, date à laquelle le Roi le nomma procureur général près cette Cour, fonction qu'il exerça jusqu'à son accession à l'éméritat en mars 2000.

Monsieur le procureur général émérite Piret était un homme généreux, chaleureux et altruiste. Il présida notamment aux destinées de la Société de l'Ordre de Léopold, dont les buts fixés statutairement sont la philanthropie, le maintien de la fraternité et la stricte observation de sa devise « L'Union fait la Force », de l'AMADE, L'Association Mondiale des Amis de l'Enfance, qui s'engage en faveur de la protection et de l'épanouissement de l'enfant à travers le monde, et du Prix Lion-Francout, établissement d'utilité publique récompensant chaque année un aveugle méritant.

A propos de cette dernière association, monsieur Piret, sensibilisé aux difficultés rencontrées par les malvoyants et impressionné par les efforts développés par certains d'entre eux pour vaincre leur handicap, suivant vraisemblablement aussi l'exemple de son père, qui travaillait d'arrache-pied pour pallier une vue déficiente, rejoignit un établissement d'utilité publique, le Prix Lion-Francout. Cette Fondation avait été créée en 1978 par un habitant de Woluwe-Saint-Pierre, Monsieur Lion, veuf de

Madame Francout, dont la fortune, à défaut d'héritiers, avait été léguée à un établissement d'utilité publique qu'il avait porté sur les fonts baptismaux. Le chef de cabinet de Sa Majesté le Roi Baudouin, wolusanpétrusien comme le créateur de cette fondation, s'investit immédiatement dans cette Fondation dont le but social rejoignait son idéal humaniste. Il en fut successivement administrateur, vice-président et président.

Deze stichting had tot doel het toekennen van een jaarlijkse prijs ten bate van een honderd procent blinde. Het ging niet om een liefdadigheidsinstelling, maar om een stichting tot individuele beloning die, ongeacht de actie van alle instellingen ten bate van de blinden, de kandidaat op het oog heeft, die zonder onderhouden of geldelijk gesteund te zijn door een instelling voor blindenzorg en zonder een beroep te hebben gedaan op liefdadigheid, met aanwending van eigen middelen en door zijn moed en zijn gedragingen, zich het gunstigst heeft voorgedragen (Règlement du Prix Lion-Francout).

Et il ne sera pas dit que le procureur général ne mettait pas la main à la pâte : ainsi, s'agissant de remplacer les châssis du seul immeuble que la Fondation possédait encore à l'époque, Monsieur Piret s'est personnellement rendu dans la douzaine d'appartements nécessitant des rénovations pour dresser l'inventaire des châssis et portes à remplacer. Un procureur général sans cesse connecté à la réalité, dont le seul souci fut d'assurer sous sa présidence la pérennité de la volonté du fondateur, à savoir pouvoir chaque année récompenser un aveugle particulièrement méritant par un prix dont le montant est toujours aujourd'hui de 25.000 €.

Monsieur Piret n'aimait pas seulement les hommes; il se passionnait aussi pour la nature, à ce point qu'il était devenu un guide-nature chevronné, passionné d'ornithologie, en témoignent à titre d'exemple les activités qu'il organisa avec la Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort, comme le recensement et le bagage scientifique d'oiseaux.

Alors que depuis quelques années se pose la question d'un Pouvoir judiciaire autonome dans sa gestion, obligeant notre juridiction à devoir démontrer, selon d'aucuns, qu'elle est digne de mériter cette autonomie en prouvant sa maturité, Monsieur le procureur général Piret a prononcé le 1er septembre 1999 une mercuriale prémonitoire, intitulée « Un siècle de réflexions sur la Justice ». Dans cet inventaire exhaustif des discours de rentrée prononcés depuis le début du XX^e siècle, le lecteur lira la confiance du procureur général Piret dans la Justice, son souci d'améliorer le fonctionnement de notre Justice dans l'intérêt du justiciable, son vœu de limiter la réglementation et de la rendre la plus claire et la plus cohérente possible, car, je le cite, 'toute incohérence est source de conflits. Tout accroissement de la réglementation nécessite de surcroît une augmentation du contrôle administratif et judiciaire, qui exige des moyens nouveaux, souvent défailants'. Et donc, un quart de siècle plus tard, sur les traces de l'examen de maturité initié par le procureur général Piret en 1999, c'est à un examen de maturité actualisé que s'attelle notre comité de direction, avec l'ensemble de la Cour, pour moderniser notre institution sans qu'elle perde la vocation qui est la sienne, alors qu'elle s'acquitte de ses tâches avec un honneur et un dévouement sans faille depuis sa création.

Le parquet garde du procureur général Piret le souvenir d'un chef de corps bon, efficace, orienté solution ait-on

aujourd'hui , tout entier dévoué à ses collègues, à l'Ordre judiciaire et à l'œuvre de Justice.

Au nom du parquet, de son secrétariat et en mon nom personnel, je présente à la famille de notre regretté procureur général nos condoléances émues.



DISCOURS DE MADAME CAROLINE DE BAETS
Bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour de cassation

-0-

REDE VAN MEVROUW CAROLINE DE BAETS
Stafhouder van de Orde van advocaten bij het Hof van
Cassatie

Mevrouw de Eerste Voorzitter,
Monsieur le Procureur général,
Mesdames, Messieurs,

Vous voudrez bien m'excuser pour le fait que lorsque je pense à Monsieur Piret, je ne pense pas d'abord au Procureur général mais au Président du jury de l'examen de langue en mai 1991.

J'avais 23 ans et je faisais une licence en notariat à la KULeuven. Une amie et moi avions décidé de passer l'examen de la connaissance de la langue française, au cas où nous aurions, un jour, besoin du certificat de langue, mais aussi par crainte qu'avec le temps, nous perdions les notions du français juridique que nous avons apprises pendant nos candidatures de droit à Namur. Nous arrivions donc à l'examen. Nous étions visiblement les plus jeunes. Cela n'avait pas non plus échappé au président du jury, Monsieur Piret, alors avocat général à la Cour de cassation. Avec une certaine curiosité mais tout en délicatesse, il me demandait pourquoi vouloir si tôt passer cet examen. Un peu nerveuse, j'ai avoué que je voulais le tenter avant d'oublier mes acquis. Il a souri, et cela m'a aussitôt rassurée.

Cela pour vous dire qu'avec sa question introductive, Monsieur Piret était parvenu à enlever ce fameux stress des examens. Et la façon dont il posait les questions suivantes – sur la connaissance du français cette fois – avait le même effet rassurant. J'associe donc Monsieur le Procureur général Piret à l'art de mettre les gens à l'aise. Mes Confrères ont certainement fait la même expérience.

In de uitoefening van zijn ambt van advocaat-generaal en later procureur-generaal bij het Hof, hebben onze wegen elkaar niet gekruist, aangezien ik toen jonge advocaat was die amper verder kwam dan de griffie van het Hof van Cassatie. Mijn oudere Confraters hebben hem wel aan het werk gezien of, beter, gehoord.

Maar wat zijn geschriften betreft, die zijn uiteraard menig maal door ons allen geraadpleegd en gelezen. En allen zijn we het erover eens dat Procureur-generaal Piret het talent had om de zaken klaar en duidelijk te stellen, maar altijd op passende en diplomatische wijze. Dat verklaart wellicht ook zijn omweg op het Koninklijk Paleis.

Voorbeelden van diplomatieke, maar toch duidelijke taal is te vinden in zijn Mercuriale van 1 september 1999. Hij legde er onder meer uit dat elkeen – wetgever, rechters, advocaten en ook de rechtzoekenden zelf - een verantwoordelijkheid dragen om conflicten op te lossen en om bij te dragen tot rechtvaardigheid. Besluitend stelde hij dat wanneer een geschil dan toch voor de rechtbank komt, magistraten maar ook advocaten – aan wie hij

vroeg geen nodeloos lange conclusies of cassatiemiddelen te ontwikkelen – een verantwoordelijkheid dragen die hij als volgt omschreef: « Bien accueillir le justiciable est un devoir. C'est un devoir aussi, une fois accueilli, de traiter son cas, suivant une formule royale restée célèbre, sans précipitation inconsidérée, mais surtout sans atermoiements funestes... ».

Je souhaite aussi partager avec vous cette phrase de la même Mercuriale du 1er septembre 1999, par laquelle le Procureur général Piret annonçait l'objectif de son discours : « Je voudrais tenter de parcourir avec vous un itinéraire visant, avec quelque témérité, à être la 'route des crêtes' des mercuriales des cent dernières années. Une route qui laissera nécessairement dans l'ombre la plus grande partie des paysages traversés, mais qui voudra mettre en lumière l'essentiel de ce qui, aujourd'hui encore, peut vous aider à éclairer l'avenir. »

Quelle introduction magnifique ! Et vous l'aurez remarqué, elle dévoile une de ses grandes passions : les randonnées dans la nature, l'observation de la faune et la flore. Monsieur Piret n'était d'ailleurs pas simplement un passionné de la nature, il partageait sa passion avec les autres. Il m'a en effet été dit qu'il était guide, il paraît même très près de chez moi, dans la Forêt de Soignes. Dommage que je ne l'aie jamais croisé là-bas.

Mais heureusement nous avons tous eu le plaisir de rencontrer Monsieur Piret aux réceptions de la Cour de cassation pendant de nombreuses années encore durant son éméritat. Nous gardons de lui le souvenir d'un homme sage, observateur, discret, et rassurant.

A sa famille et à vous tous, mes Confrères et moi-même exprimons la chance que nous avons eue d'avoir pu connaître une telle personnalité.



DISCOURS DE MADAME BEATRIJS DECONINCK
Premier Président de la Cour de cassation

-0-

REDE VAN MEVROUW BEATRIJS DECONINCK
Eerste Voorzitter van het Hof van Cassatie

A mon tour de revenir sur la personnalité de Jean-Marie Piret, qui a quitté la Cour en l'an 2000 : c'était hier et déjà presque à des années-lumière, tant d'eau ayant coulé sous les ponts depuis lors. En 2020, il a fait définitivement ses adieux à la planète Terre qu'il aimait tant. Ce grand magistrat a consacré durant près de vingt ans ses meilleures forces au travail de la Cour, laissant de-ci de-là comme autant de pépites, des alluvions au bord de la rivière jurisprudentielle que nous continuons d'alimenter régulièrement dans l'espoir qu'elle contribuera à irriguer les autres instances.

Certains êtres, dès qu'ils ont pénétré dans un lieu, s'en emparent pour l'occuper durablement. Si ce lieu est un désert, ils en remuent chaque pierre et, sous le sable, au milieu des cailloux, ils découvrent un trésor. Jean-Marie Piret était un de ces êtres et il conquiert, avec un égal bonheur, trois espaces, la magistrature, l'assistance du souverain et son jardin secret, sa passion pour la nature.

Mais qui se cache ainsi derrière cette façade peut-être trop brillante pour exprimer la vérité sans apprêt d'un homme ? Jean-Marie Piret eut plusieurs vies, en même temps ou successivement.

Il est l'aîné d'une famille nombreuse, une fratrie de neuf frères, excusez du peu, et cela fut bien sûr un élément décisif qui orienta toute son existence. Car il a ainsi fait naturellement l'apprentissage de la vie en société, du sens du devoir et des responsabilités, des initiatives à prendre, de la manière de créer des liens et d'entraîner les autres dans des aventures où ils pourraient se réaliser, ainsi que du sens pratique pour aborder les difficultés. Cette expérience fondatrice de l'altérité a façonné durablement l'homme multidimensionnel qu'il n'a cessé d'être à l'âge adulte.

Doté de naissance d'un logiciel exceptionnel, Jean-Marie Piret aurait pu être directeur de journal, organisateur de voyages, CEO d'une société internationale, ministre ou président d'une ONG. Son esprit d'entreprise lui aurait ouvert la voie menant à toutes ces occupations. D'ailleurs, à travers le prisme de la carrière qu'il leur a préférée et à laquelle il est resté fidèle, ne les a-t-il pas approchées à sa manière ?

Cela a commencé par de brillantes études, orientées vers le droit à l'exemple de son père, lui-même professeur de droit et conseiller à la Cour de cassation, dont le procureur général Raoul Hayoit de Termicourt se plut à dire qu'il avait été « un des meilleurs rédacteurs d'arrêt que la Belgique ait connus ». Les conversations paternelles et la fréquentation de l'immense bibliothèque familiale lui ont vraisemblablement procuré, comme on dirait aujourd'hui, un avantage concurrentiel incomparable sur le chemin de la vie sociale.

A 26 ans, après quelques années au barreau, voilà Jean-Marie Piret substitut du procureur du Roi au parquet de Bruxelles, sous

la houlette de nos anciens éminents collègues Raymond Charles et Jacques Velu. Ses collègues se souviennent de son zèle et de son efficacité dans le traitement d'un volume d'affaires dont la disproportion par rapport aux moyens disponibles était déjà un problème presque insoluble, mais on n'en parlait pas encore dans la presse. Aucune ombre ne se dissimulait dans les dossiers traités par lui. Loin d'identifier la cible unique de l'action publique, c'est avec une ardeur systématique qu'il débusquait des réseaux entiers de contrevenants, dont la culpabilité n'avait pas toujours la même gravité mais dont aucun ne pouvait échapper à l'application de la loi. Il parcourut les différentes sections du parquet, du droit commun aux affaires financières, en passant par les affaires familiales où il put donner toute la mesure de ses compétences juridiques et de ses qualités humaines lors de la mise en œuvre de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse.

Cet élargissement de ses connaissances juridiques allait s'accompagner d'une mutation, brève dans sa temporalité, mais qui sera néanmoins déterminante pour la suite de sa carrière : en 1972, sur les traces de Jacques Velu, il fut nommé chef de la division des problèmes de droit criminel au secrétariat général du Conseil de l'Europe. Depuis lors, les préoccupations des droits de l'homme, en particulier celles de l'équité du procès, ne le quitteront plus.

En septembre 1973, le voici promu procureur du Roi à Bruxelles, fonction dont on a pu dire qu'elle lui allait comme un gant. Plus que n'importe quel cours de management, le bagage familial lui avait forgé un tempérament qui le qualifiait pour entreprendre des activités mêlant initiative, gestion et animation. Il n'avait pas son pareil pour agréger ses collègues et mettre en

place des projets innovants, en particulier pour rendre compte de la dimension sociale du travail du ministère public. Jean-Marie Piret était un chef sachant qu'on s'impose davantage par l'exemple, l'intelligence et la disponibilité que par des ordres venus d'en haut.

In 1977 nam zijn carrière een onverwachte maar belangrijke wending: dat jaar werd hij opgeroepen om het kabinet van Koning Boudewijn te leiden. Zijn afstamming van moederszijde speelde ongetwijfeld een rol bij deze koerswijziging. Zijn moeder, van Doornikse afkomst, behoorde tot een familie waaruit een burgemeester van Doornik en een senator waren voortgekomen en die dus het gevoel voor het algemeen belang deelden. De herinnering aan hun toewijding aan de openbare dienst zou hem bijblijven toen hij in dienst trad van de koning. Hoewel hij een strikte discretie in acht nam met betrekking tot de zaken waarmee hij in die tijd verbonden was, verloor hij nooit zijn bewondering voor Koning Boudewijn. Er werden banden gesmeed tussen beide mannen, evenals tussen Koningin Fabiola en Jean-Marie's echtgenote, Monique Weyers, een gevoelige kunstenares. Het vertrouwen van de koninklijke familie in hem is nooit afgenomen.

Zes jaar later werd de laatste fase van zijn carrière bereikt. In 1983 werd hij benoemd tot advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie, waar hij in 1999 procureur-generaal werd.

Jean-Marie Piret verzandde nooit in nutteloze juridische argumenten. Hij had altijd alleen maar oog voor de exacte toepassing van de wet in het belang van de rechtzoekende. Wat het Hof van Cassatie betreft, was hij de architect van de wet van 14 november 2000 die de conclusies van het parket onderwerpt aan de tegenspraak van de partijen. In zijn dagelijkse praktijk

zorgde hij er ook voor dat de uitvoering van de cassatietechniek met een veeleisend onderscheidingsvermogen werd gecontroleerd zodat deze nooit de grenzen overschreed die worden opgelegd door de strikte naleving van het verbod voor het Hof om in de beoordeling van de zaken zelf te treden.

In een wereld in beroering heeft hij altijd de weg gewezen: rechters moeten garant staan voor de fundamentele deugden van de rechterlijke macht: haar onafhankelijkheid, haar streven naar rechtvaardigheid en naar pacificatie van conflicten door middel van het recht.

Sa force de travail lui permit, sans jamais manquer de ponctualité dans le traitement des affaires, de poursuivre une intense activité dans des fondations ou associations servant des causes qu'il croyait justes. Ses proches savent mieux que nous ses engagements en faveur de la jeunesse et de l'enfance défavorisées, ou des personnes malvoyantes. La défense de nos institutions lui tenait également à cœur et il a, longtemps, présidé aux destinées de la Société de l'Ordre de Léopold.

L'homme privé était pudique et discret, mais il était fidèle en amitié et entretenait des relations cordiales avec la plupart de ses collègues. Je voudrais souligner ici une troisième dimension de Jean-Marie Piret : celle de l'écologiste avant l'heure et, en particulier, du spécialiste en ornithologie, longtemps guide nature et marcheur infatigable, accomplissant de longues randonnées avec les membres du Club des Alertes Mollets.

Père de quatre enfants, il vécut douloureusement la disparition d'une épouse avec qui il formait un couple modèle. Il

poursuivit sa route, comme il l'avait toujours fait, en son absence mais pas sans elle.

Que ses enfants et petits-enfants ici présents trouvent dans ces quelques mots la reconnaissance de la Cour à l'égard de la « belle personne » qu'était leur père et grand-père.



Madame le premier président poursuit son discours dans les termes ci-après reproduits.

Ensuite, madame le premier président donne la parole à Monsieur le procureur général.

Enfin, elle donne la parole à Madame le Bâtonnier Caroline De Baets.

Il est 10.30 heures lorsque Madame le premier président suspend l'audience en signe de deuil.

Mevrouw de eerste voorzitter zet haar rede voort in de volgende bewoordingen.

Vervolgens verleent de eerste voorzitter het woord aan de procureur-generaal

Tenslotte verleent zij het woord opnieuw aan mevrouw de stafhouder Caroline De Baets.

Om 10.30 uur schorst mevrouw de eerste voorzitter de zitting ten teken van rouw.

REDE VAN DE MEVROUW BEATRIJS DECONINCK
Eerste voorzitter van het Hof van Cassatie

-0-

DISCOURS DE MADAME BEATRIJS DECONINCK
Premier président de la Cour de cassation

Mevrouw Maria Paula Denise SWINNEN, echtgenote BAETE overleed op 14 april 2022. Zij ging heen in alle discretie, zoals zij eerder ook het Hof in alle discretie had verlaten met ingang van 3 juli 1997.

Haar carrière was nochtans allesbehalve alledaags.

Collega SWINNEN werd geboren op 10 juli 1927 in een klein dorp op de grens van Limburg en Brabant, in Zelem, waar zij ook de lagere school doorliep. Zij omschreef die dorpschool als een eerste bron van wetenschap : twee studiejaren in één klas was een manier om veel te leren in korte tijd ! Nadien trok zij naar de « Blauwzusters » te Hasselt voor de humaniorajaren, waar zij een jaar oversloeg om zeer jong te beginnen aan haar universitaire studies te Leuven, alwaar zij met brio het doctorsdiploma behaalde in 1950.

Zij was een aantal jaren assistent bij professor Rubbrecht en bouwde een vruchtbare loopbaan uit aan de balie te Brussel en naderhand te Leuven gedurende meer dan 14 jaar. Inmiddels was zij in 1954 gehuwd met Eric BAETE.

Haar carrière van magistraat vangt aan met de benoeming als rechter in de rechtbank van eerste aanleg te Leuven op 18

januari 1967, waarna zij vanaf november 1977 doorstroomde naar het hof van beroep te Brussel.

Bij Koninklijk Besluit van 8 februari 1985 werd Denise BAETE-SWINNEN benoemd als raadsheer in ons Hof. Zij haalde het toen van tegenkandidaten Jean du Jardin en Ivan Verougstraete die beiden naderhand nog het Hof of zijn parket zouden vervoegen en hun verdere carrière uitbouwen.

Bij haar benoeming was zij de eerste Nederlandstalige vrouwelijke raadsheer in ons Hof na de eerdere benoemde Franstalige vrouwelijke raadsheren mevrouw Gabrielle Decharneux en mevrouw Marguerite Charlier.

Een in 1985 kennelijk (toch nog) weinig alledaags feit als ik de installatierede van toenmalige eerste voorzitter Marc CHATEL lees. Het lijkt hem immers moeilijk te vallen de aanspreektitel “mevrouw de Raadsheer” in de mond te nemen en hij gaat er op dat ogenblik van uit dat die benaming best zou worden aangepast. Hij suggereert daar als mogelijke omschrijving van de functie binnen het Hof – denk aan de reeds bestaande “staatsraad” – de terminologie “cassatie-raad” voor Cassatie en “appelraad” voor het hof van beroep, in plaats van “raadsheer”. Een interessante suggestie, het herinneren waard, gezien nog tal van collega’s en instellingen worstelen met de huidige omschrijving van “raadsheer”.

Na amper 8 jaar wordt onze oud-collega, bij beschikking van 7 juni 1993, ook benoemd als plaatsvervangend raadsheer in het Benelux Gerechtshof en een paar dagen later, in diezelfde maand juni 1993, meteen ook aangewezen als (eerste vrouwelijke Nederlandstalige) afdelingsvoorzitter in ons Hof.

Uit een handgeschreven nota in haar dossier op het secretariaat lees ik dat Mevrouw BAETE, twee jaar eerder en met

name op 11 oktober 1991, [ik citeer] “als eerste vrouw het voorzitterschap had waargenomen van het Hof van Cassatie”.

Elle l'a fait de manière exemplaire. Les anciens collègues de la première chambre qui ont siégé avec elle attestent sa compétence à diriger les audiences. Ils la décrivent comme très "méticuleuse", vérifiant minutieusement tous les projets par rapport aux précédents, mais aussi avec une attention particulière pour la qualité de la langue et pour une formulation impeccable. Elle avait le don de l'écriture, disent-ils, et était même une puriste de la langue.

Elle n'aimait pas du tout l'injustice et les petits arrangements entre soi, cultivant plutôt un haut niveau d'ouverture et d'honnêteté.

Son voisin et grand ami, l'ancien premier ministre Mark Eyskens, note qu'en tant que juriste de haut niveau, elle faisait primer l'approche humaine sur la technicité des règles juridiques.

Si, dans l'exercice de ses fonctions, le sérieux prévalait, le revers de la médaille était qu'elle n'appréciait guère, par exemple, l'humour cynique d'un Goscinny dans les aventures de Lucky Luke. Elle faisait également preuve de sérénité et de sang-froid en toutes circonstances.

Tout comme elle appréciait la beauté de la langue, elle aimait aussi la musique, en particulier Mozart. Et, avec son cher époux Eric BAETE, elle a voyagé dans le monde entier, avec une prédilection pour les croisières.

Na haar emeritaat, hield zij zich ver en volledig afzijdig van het Hof, zodat de meesten onder ons niet de gelegenheid kregen om haar te leren kennen.

Haar hobby's waren wereldreizen, maar ook tafelen met goede vrienden, een goed glas wijn (want ze kende heelwat van oenologie) en het snuisteren bij antiquairs, op zoek naar onder meer porseleinen beeldjes van uilen, waarvan zij naar het schijnt een ganse collectie had verzameld. In de Griekse en Romeinse traditie vergezelt de uil de godin van de wijsheid Pallas Athena (of Minerva bij de Romeinen). Samen staan ze symbool voor beheersing en voor vrede.

Mensenkennis, beheersing en maat, serene oplossingen op grond van wijze opties waren haar lijfspreuk, maar ook een bestendig motto voor het Hof gisteren, vandaag en morgen.

Mogen familie en vrienden van ere-afdelingsvoorzitter Denise Baeté-Swinnen zich gesteund en getroost voelen in deze gedachte en in de voortzetting van haar idealen.



REDE VAN DE HEER ANDRÉ HENKES
Procureur-generaal bij het Hof van Cassatie

-0-

DISCOURS DE MONSIEUR ANDRE HENKES
Procureur général près la Cour de cassation

Le 14 avril 2022, Madame Denise Baeté, présidente de section à la Cour de cassation, décédait à Kortenberg, à l'âge de 94 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église abbatiale Sint-Jan Evangelist à Heverlee, le jeudi 28 avril 2022, non loin de la ville de Leuven qu'elle chérissait tant.

Doctor in de rechten met onderscheiding le 22 juillet 1950, Denise BAETE s'inscrivit au tableau de l'Ordre des avocats près la cour d'appel de Bruxelles le 15 décembre 1953 et au tableau du barreau de Louvain le 16 octobre 1960.

Zij was dus gedurende 17 jaar ingeschreven aan de Balie, eerst gedurende 10 jaar te Brussel en vervolgens te Leuven.

Van 1964 af was zij gedurende enkele jaren assistente van professor Rubbrecht voor de colleges strafrecht en strafvordering. Haar echtgenoot Eric Baeté was de zoon van een gewezen stafhouder van de Leuvense Balie.

Denisé Baeté exerça les fonctions de juge au tribunal de première instance de Louvain de 1967 à 1977. Ze zetelde er jaren lang op de eerste kamer als bijzitter van de voorzitter van de rechtbank, Burggraaf Terlinden, die haar medewerking zeer op prijs stelde. Na zijn opruistelling nam zij het voorzitterschap van die kamer waar, terwijl ze daarenboven de zittingen in kort geding verzekerde. In 1970 werd ze aangewezen als enig rechter en zetelde ook in hoger beroep in strafzaken.

De toenmalige procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel sprak in lovende woorden van Mevrouw Baeté-Swinnen: "Mevrouw Baeté-Swinnen getuigde steeds van wetenschappelijke belangstelling en aanleg. Haar vonnissen waren uitstekend gemotiveerd en getuigden van een zorgvuldige instudering van de dossiers (...) Zij is verstandig, werkzaam en gaf steeds blijk van zeer grote toewijding in de uitoefening van haar functies".

Notre Cour aura l'occasion plus tard de vérifier le bien-fondé des affirmations du procureur général de Bruxelles, Victor Van Honsté, et de bénéficier des talents de celle qui la rejoindra bientôt comme conseiller. Nous y revenons dans un instant.

Fin 1977, madame le juge au tribunal de première instance de Leuven rejoignit la cour d'appel de Bruxelles. Procureur-generaal Van Honsté sprak van haar benoeming in het hof als een grote aanwinst. Intelligent, vlug van geest, zeer collegiaal : zo werd mevrouw Baeté-Swinnen beschreven.

Madame le président de section Baeté accéda à la Cour de cassation le 7 mars 1985. Elle fut la première magistrate néerlandophone de la Cour et participa immédiatement aux activités du siège de la eerste kamer et de la derde kamer. Mevrouw Baeté -Swinnen behoorde tot de Nederlandse taalrol, doch was in feite een uitstekende tweetalige.

Par décision du Comité de Ministres de l'Union économique Benelux du 7 juin 1993, elle fut nommée juge suppléant à la Cour de justice Benelux.

Elle maniait non seulement le droit pénal avec aisance, mais aussi le droit 'tout court', avec un soin tout particulier pour la langue car on la disait possédée par une fringale de dictionnaires et d'encyclopédies.

Elle me reçut à l'occasion de ma candidature à une fonction à la Cour. Nous conversâmes en néerlandais Une véritable leçon qui marqua à l'époque le jeune avocat général que j'étais. Je ne l'ai pas oubliée et je ne l'oublierai jamais.

Comme l'a dit le premier président Châtel après avoir reçu le serment de la nouvelle récipiendaire à la Cour, madame Baeté était une femme dynamique, douée d'un grand appétit de vie. Ses centres d'intérêt allaient vers Mozart, les peintres naïfs, les brocanteurs et les antiquaires.

Madame le président de section Baeté avait accédé le 3 juillet 1997 à l'éméritat.

Au nom du parquet, de son secrétariat et en mon nom personnel, je présente à la famille de madame le président de section Baeté-Swinnen nos sincères condoléances.



REDE VAN MEVROUW CAROLINE DE BAETS
Stafhouder van de Orde van advocaten bij het Hof van
Cassatie

-0-

DISCOURS DE MADAME CAROLINE DE BAETS
Bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour de cassation

Geachte Dames en Heren,

Mevrouw Baeté-Swinnen vervoegde het Hof van Cassatie in 1985 waar zij in 1993 – ik was toen jonge stagiair aan de balie – afdelingsvoorzitter werd. Maar uiteraard was zij reeds vroeger gekend bij het Hof.

Volgens inlichtingen ingewonnen bij een betrouwbare bron zou zij zelfs het voorwerp zijn geweest van een arrest van het Hof. Mevrouw Baeté-Swinnen was toen nog raadsheer in het Hof van Beroep te Brussel. In een tussenarrest van dat hof stond als één van de raadsheren die in de zaak hadden gezeteld vermeld: mevrouw Baeté. In het eindarrest stond vermeld: mevrouw Swinnen. Eén van de partijen leidde hieruit af dat het eindarrest niet was geweest door rechters die alle zittingen hadden bijgewoond en stelde dus cassatieberoep in, gesteund op een schending van artikel 779 van het Gerechtelijk Wetboek. Het Hof van Cassatie verwierp het cassatieberoep, erop wijzende dat mevrouw Baeté en mevrouw Swinnen één en dezelfde persoon zijn.

Cette affaire explique-t-elle pourquoi Madame Baeté-Swinnen insistait pour être appelée par son nom de jeune fille et celui de son époux ? Ou est-ce par tradition, bien qu'alors elle eût sans doute uniquement utilisé le nom de son mari. Et si elle avait été une fervente féministe, elle aurait privilégié son nom de jeune fille. Je pense donc que l'explication la plus plausible pour cet emploi du double nom, même dans un contexte professionnel, doit être cherchée dans la fierté, dans l'admiration qu'elle avait pour son mari.

Niet alleen had zij bewondering voor haar echtgenoot. Zij bewonderde ook mooie muziek en mooie tuinen. En als per toeval woonde zij in de de Bériotstraat in Leuven – genoemd naar Charles de Bériot, de componist van vioolmuziek uit Leuven uit de 19e eeuw – in een huis met een prachtige tuin. Mijn zelfde bron meende zich te herinneren dat de tuin van het echtpaar Baeté-Swinnen zelfs ooit in een tijdschrift werd afgebeeld, zo overweldigend mooi die was.

Mevrouw Baeté-Swinnen hield overigens van al wat mooi, fijn en geraffineerd is. Je kon haar dan ook niet alleen verleiden met mooie concerten en mooie tuinen, maar ook met lekker eten en fijne dranken. En, zoals mijn zelfde bron mij ook wist te vertellen, ze herkende als geen ander het verschil tussen een goede en minder goede wijn of tussen een kwaliteitsvolle en minder kwaliteitsvolle porto.

Ce goût de la beauté s'accompagnait d'ailleurs d'un certain perfectionnisme dans la rédaction des arrêts. Pour la Présidente de section Baeté-Swinnen, un arrêt aussi devait être beau. Elle ne se rendait donc pas la vie facile, car tout comme il n'est pas aisé d'écrire de beaux pourvois en cassation, ce ne doit pas non

plus être une sinécure de rédiger un arrêt qui équivaut à une belle partition de musique ou à un joli jardin fleuri.

In naam van de cassatiebalie wil ik de familie van Mevrouw Baeté-Swinnen dan ook onze erkentelijkheid uitdrukken voor de passie en ernst waarmee onze voorzieningen en memories door haar werden behandeld.

